

## Tri Men

EWEN-DELAHAYE-FAVENNEC  
"TRESSENT LEURS VOIX"

Quatre ans après le succès de Kan Tri, premier album en commun paru en 2003, Patrik Ewen, Gérard Delahaye et Melaine Favennec viennent d'écrire une nouvelle page de leur histoire musicale à trois voix. Avec Tri Men, le trio signe un album de folk poétique lumineux et soigné, dont ils ont bien voulu nous dire quelques mots.

**K**an Tri est né d'un défi lancé par Patrik à l'issue de deux concerts à Pont-Croix: "Je veux bien

revenir pour un troisième, mais avec des copains!" Ils testent *Le ragoût de rat* de Gérard, version trio de violons: un régal, ça les épate eux-mêmes. Ils s'attellent à leur premier opus commun, il se vend à 10 000 exemplaires sur le territoire breton.

A l'heure où pourrait sonner la prétraite, ils remettent le couvert plutôt que les pantouffles. Ils sont dans une forme éblouissante, ils ont enchaîné cet été les concerts et rodé plusieurs de leurs nouvelles chansons. "On s'aperçoit qu'on est comme le bon vin, s'amuse-t-ils. 175 ans à nous trois, on se bonifie, on réjouit le cœur des autres en chantant nos rêves, nos aventures."

Sonorités de Bretagne, d'Écosse, d'Irlande

Ces frères d'élection ont écrit et composé spécialement dans la perspective de *Tri Men*. Mis à part deux morceaux en breton, tout est neuf. "Trois, c'est un chiffre magique et ouvert, souligne Melaine. L'un de nous propose, les

deux autres apportent sur la pointe des pieds leur grain de sel. Tout est filtré trois fois, épuré... Être trois



interprètes apporte des textures différentes, et au final, le public distingue les trois saveurs."

"L'effet "bande" est encore plus évident dans cet album, remarque Patrik. Il nous colle à la peau. Plus de soixante jours ensemble pour

tout mettre au point... Et combien d'enregistrements pour "Salut vieux frère"? On se séparait le vendredi soir, persuadés d'avoir atteint la perfection. On arrivait le lundi chez Gérard. A sa tête, lorsqu'il disait: "On réécoute?", on savait qu'il allait falloir s'y recoller!"

Trois hommes, un titre: *Tri Men*. Melaine, en mer d'Iroise, faisait le cap et découvrait trois cailloux ainsi nommés: archipel un peu sauvage, solide et nez au vent, couvert d'herbes folles, voilà qui va à ces "trois vieux rebelles à la loi du marché". Inspirés des musiques de Bretagne, d'Écosse, d'Irlande, les treize titres tous acoustiques mêlent guitares, harmonica, violons, mandolines, banjo, avec un parfum de blues plus marqué que précédemment. Et des voix accordées avec précision, chacune à son tour mise en avant. On passe du rire aux larmes avec la même intensité: c'est assez rare pour être souligné, à un moment où en général les artistes se cantonnent dans une catégorie d'émotion. S'ils ont découvert le folk, le rock, la tradition (dans des ordres divers selon les bonshommes), tous trois revendiquent aussi l'héritage du music-hall, de la "chanson française". Oui, on peut faire dans la variété et le populaire sans perdre son âme.

L'amitié en première ligne

Ainsi l'amitié est-elle déclinée sur plusieurs tons. "Il faut croire les histoires / Tu en avais rêvé (...). On vient tresser nos voix / Pour n'en plus faire qu'une" (*Salut vieux frère*) Dans *Les belles années 70*,

14 Musique Bretonne

205 - DU KERZU 2007

ils évoquent leurs premières équipées: "Le cœur à vif / Dans les bistrot, les festoi-noz et les manifs."

Avec *Logonna*, façon Beatles et Rolling Stones, les voilà en "trois garçons dans le vent" - un peu décoiffés certes (qui oserait écrire "dégamis"?). On sait que ça souffle fort dans les monts d'Arrée: pour preuve une équipée rocambollesque en 2 CV au cœur de l'hiver 73, dans le talking blues *Sur le port de Concarneau*.

Leurs révoltes, leurs quêtes aussi, sont intactes, dans des textes qui racontent *La prison de Pontanezen*, où le p'tit Johnny "arrive pas à laver sa peine", le déracinement des frères du désert dans les cités du Nord (*A Lampedusa*) ou encore la violence avec "Allons tous à la guerre / Sauvons l'humanité" (A la guerre). Cité pollution, la solution est chez les gars de Lœnnic: suffit d'acheter des souliers (*Pollution, solution*). Avec, bien sûr, en toile de fond, la fête, "Riffs de guitare à pleine fanfare / Sous l'bangar" (*Sous l'bangar*).

La reprise d'*Identity* de Youenn Gwernig sonne comme un vibrant hommage en breton, plein de tendresse, au patriarcat disparu en 2006. Du haut du paradis des musiciens, il doit savourer cette interprétation. De même le fondateur des bagadoù, Polig Monjarret, avec la ballade tout en légèreté *Spered an tan*, d'après le texte de Per Jakez Hélias.

Vers la paix intérieure...

Viscéralement attachés à la Bretagne, les compères savent qu'ils détonnent un peu dans le paysage. "Au départ, il y a le folk, un langage; le breton, la langue, cela vient après. Notre personnalité d'artiste se glisse dans la tradition, et non l'inverse. Pour nous, la tradition n'est pas quelque chose qu'il faut conserver mais transmettre. La nuance est d'importance!"

Très pros dans leurs concerts, ils visent avant tout le plaisir du public, bichonnent les intermèdes. "On adore faire chanter les gens, se réjouit Gérard. Nos spectacles sont physiques, faut que ça tape

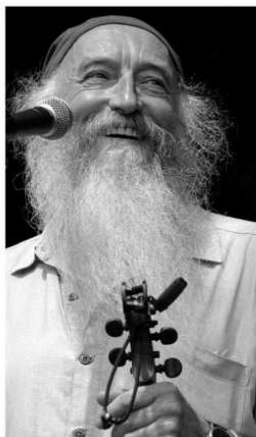
des mains, des pieds. Ajoutez-y la thérapie de la musique et des paroles: de la vraie médecine populaire, ça vaut des séances chez les spécialistes!" Les refrains de *Tri Men* devraient rapidement devenir des classiques du genre.

Chacun poursuit aussi sa carrière en solitaire. "On n'est pas embarqués dans une seule même carriole, attention! Le temps d'un disque, on est sur le même chemin, mais chacun sur son cheval. D'ailleurs, ça en jette plus, trois cavaliers, non?" EDF n'est donc pas une entité. De la complémentarité naît l'alchimie, avec Patrik davantage dans le récit, le ton, Gérard dans la réalisation, la technique, Melaine dans la réflexion, l'écriture... Tout cela alternant au gré des saisons. "Cette expérience nous va bien par rapport à notre âge, sourient-ils. On peut continuer à briller sans réclamer la lumière... Ça nous donne une paix intérieure, un réel bonheur humain, pas seulement artistique." Qu'ils partagent sans modération.

Hélène Berre

Ewen-Delahaye-Favennec, Tri Men, Dyffe Production, distr. Coop-Breizh.

En concert le 23/11 à Plougastel-Daoulas (Salle Atel-Vor), le 24/11 à Tréguier (Théâtre de l'Arche) et le 25/11 à Saint-Marin-des-Champs (Salle du Rondour). [www.myspace.com/ewen-delahayefavennec](http://www.myspace.com/ewen-delahayefavennec)



■ Les trois compères - dans l'ordre, Gérard Delahaye, Patrik Ewen et Melaine Favennec - en concert le 5 août 2007 lors du dernier Festival du chant de marin de Paimpol (Photos Bruno Viallelle).